

Lamping von Kröner, Dieter, *Die Idee der Weltliteratur. Ein Konzept Goethes und seine Karriere*

Marie-Claire Hooch-Demarle



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/6538>

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Marie-Claire Hooch-Demarle, « Lamping von Kröner, Dieter, *Die Idee der Weltliteratur. Ein Konzept Goethes und seine Karriere* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2012, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/6538>

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

©IFHA

Lamping von Kröner, Dieter, Die Idee der Weltliteratur. Ein Konzept Goethes und seine Karriere

Marie-Claire Hoock-Demarle

- 1 Certains concepts sont devenus d'un usage si commun que leur origine, le contexte qui les a fait naître et parfois même leurs auteurs sont tombés dans l'oubli. Il en va ainsi du concept de Weltliteratur dont on se souvient certes que Goethe en fut l'auteur mais dont on a, au fil du temps, perdu et le sens qui fut le sien à l'origine, et le type de littérature qu'il était censé recouvrir au départ. Déjà les diverses traductions françaises contemporaines – littérature « mondiale », « universelle », voire « européenne » – témoignaient d'une certaine confusion, voire incompréhension à propos d'un concept dont la modernité n'était pas alors perçue de tous. Revenant aux sources, D.L.v.K. retrace d'abord la genèse du concept avant d'en suivre minutieusement la fortune – ce qu'il désigne comme la « carrière » – jusqu'à nos jours. Dans un premier temps, D.L.v.K. rappelle que le terme de Weltliteratur apparaît tardivement chez Goethe (Eckermanns Gespräche, 31 janvier 1827) et qu'il est lié à l'eurocentrisme du vieux Goethe, admirateur des trois grands auteurs de l'époque Manzoni, Byron et Carlyle mais aussi lecteur de Madame de Staël et des nouvelles traductions d'Homère, Shakespeare et Dante. Resituant l'émergence du concept dans son contexte, l'auteur souligne la « signature historique » de Goethe qui conçoit la Weltliteratur comme un projet d'avenir opposé à une Nationalliteratur développée sur le tard par les Romantiques allemands sur fond de retour au Moyen Âge allemand promu âge d'or. Pour Goethe, La Weltliteratur relève d'un Weltbürgertum marqué à la fois par une humanité (Menschheitlichkeit) puisant son unité dans le patrimoine universel de l'Antiquité et par un intérêt interculturel pour tout ce qui est étranger. La success story que connaît le concept tient pour D.L.v.K. à sa flexibilité qui l'adapte, parfois en le pervertissant, aux divers courants qui traversent le XIXe et le XXe siècles. Tantôt pris sous l'angle du quantitatif, le concept défie toutes les frontières et propose une vision encyclopédique faisant de la Weltliteratur une simple addition de littératures nationales, tantôt, se fondant sur la seule norme du qualitatif, il mène à la

constitution d'un canon d'œuvres admises au rang de la littérature mondiale sur des critères esthétiques souvent remis en question. C'est finalement dans l'approche intertextuelle, dans un « dialogue des textes » déjà esquissé par Goethe et que viendrait compléter un « dialogue des auteurs » que D.L.v.K. voit une (re)définition moderne du concept de Weltliteratur : « un réseau poétique étendu à l'infini, croissant en permanence avec des nœuds et des fils innombrables ...Une Weltliteratur comme internationalité littéraire saisie intertextuellement. ». Après un rappel des avatars que le concept de Weltliteratur a pu subir au cours du temps, comme « deutsche Nationalliteratur mit Weltgeltung » (Adolf Bartels) et finalement comme « völkische Weltliteratur », D.L.v.K. rend hommage à Thomas Mann qui retrouve la langue de Goethe et redonne au concept son aura cosmopolite/weltbürgerlich. Soulignant enfin le rôle pionnier de la démarche comparatiste après 1945 et la capacité de la littérature comparée à accueillir le concept de Weltliteratur, l'auteur en arrive à la question qui se pose aujourd'hui : quelle place, quel sens pour la Weltliteratur dans un monde marqué par le postcolonialisme et la globalisation ? Les nombreuses interprétations actuelles « qui lient le concept de Weltliteratur aux développements politiques et économiques modernes, auxquels celle-ci doit son émergence et sa singularité, comme produit sur le marché mondial, comme medium d'un équilibre interculturel, comme instance de réflexion de la globalisation » (p. 133), sont loin de convaincre l'auteur qui réaffirme en fin de parcours que la Weltliteratur à la Goethe est avant tout « un concept humaniste », « une idée littéraire ». Quant à l'avenir d'un concept largement mis en cause « le concept goethéen de Weltliteratur n'a aucune chance sur le marché mondial actuel, il ne survit que comme quelque chose pour amateurs et connaisseurs de la littérature » (P.M. Lützel), D.L.v.K., tout en reconnaissant le rôle essentiel du concept dans le processus d'internationalisation de la littérature et le développement de la démarche interculturelle à l'échelle du monde, laisse la question ouverte en recourant à une formule du vieux sage « on peut reconnaître l'utilité d'une idée et cependant ne pas comprendre comment l'utiliser parfaitement. »

- 2 L'ouvrage de D.L.v.K., bref mais très documenté (avec une bibliographie exhaustive de 13 pages) offre donc une triple approche du concept de Weltliteratur, à la fois analyse sémantico-historique, histoire de sa réception en son temps et après, et réflexion sur l'actualité, voire la pertinence du concept aujourd'hui. Mais il constitue aussi à travers le large éventail des utilisations, interprétations et perversions qu'a pu subir ce concept une histoire parallèle de la Deutsche Literaturwissenschaft mise en demeure, par la grâce de ce concept, de se définir par rapport à l'étranger, c'est-à-dire aux autres et finalement au monde.
- 3 Marie-Claire Hoock-Demarle (université Paris VII – Denis Diderot)